

Alimentation en eau et électricité

Port-Gentil au régime sec pendant deux jours

RAD

Port-Gentil/Gabon

LA distribution d'électricité et d'eau est perturbée à Port-Gentil depuis mercredi. Plusieurs quartiers ont passé la nuit dans le noir et sans possibilité de se ravitailler en eau potable.

La capitale économique, située à l'embouchure de l'Ogooué, le plus long fleuve du pays avec 1200 km, était donc au régime sec. L'électricité n'a été rétablie que vendredi au-delà de 2 heures du matin. Par contre, c'est seulement hier à 15 heures que l'eau est revenue. Dans la journée de jeudi, un communi-

qué de presse de la direction de la communication et de la responsabilité sociale de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) annonçait que "Suite à un dysfonctionnement électrique enregistré le 14 mars 2018 à la station de pompage de Mandorové, l'alimentation en eau connaît en ce moment quelques perturbations". Le texte indique que les équipes techniques sont à pied d'œuvre pour un retour rapide à la normale. Afin d'atténuer les effets auprès de sa clientèle, la SEEG, comme elle le fait souvent pour l'électricité, a mis en place un programme d'alimentation tournante. L'eau dans la tasse ? Il n'empêche que cette situation est bien



Photo : Julie Nguimbi

La station de pompage de Mandorové, sur les bords de l'Ogooué

dommageable pour la clientèle. Ceux qui ne disposaient pas de réserves d'eau ont, pour certains, préparé à l'eau minérale. Plusieurs restaurateurs qui proposent de l'eau du robinet ne savaient à quel saint se vouer pour permettre

aux clients de se désaltérer après avoir mangé. Salif, un vendeur de thé installé à Matanda s'est servi également de l'eau minérale, juste pour satisfaire ses fidèles clients. « Aujourd'hui, je ne ferai pas de bénéfice, puisque que j'ai acheté de l'eau pour préparer mon thé », confie-t-il, dépité.

Dans la zone de Ntchengue, la plus touchée par le désagrément, il était difficile jeudi de se ravitailler en forfait internet ou simple crédit, les batteries des "portables" des vendeurs étant à plat.

Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi un pays aussi arrosé par plusieurs cours d'eau et qui connaît une forte pluviométrie n'arrive pas à satisfaire sa clientèle.

Éducation/Enseignement privé catholique

L'école Saint-Paul des Bois cherche bienfaiteur

RAD

Port-Gentil/Gabon

Le toit du bâtiment gauche suinte de partout, privant les élèves de cours en temps de pluie.

L'ÉCOLE privée catholique Saint-Paul des Bois, située dans le 3e arrondissement de la commune de Port-Gentil, est en butte à quelques difficultés dont certaines connaissent des débuts de solution, grâce à l'intervention de la tutelle et des partenaires de l'éducation. D'autres perdurent et tendent à entraver le bon fonctionnement des enseignements. En effet, des trois bâti-



Photo : Julie Nguimbi

Le plafond de l'école Saint-Paul des Bois s'effondre...

ments qui abritent les douze salles de classe, l'un pose problème. Sa toiture, d'un autre âge, est lézardée à divers endroits. Au point qu'elle suinte à chaque averse. «Lorsqu'il pleut, il

n'y a presque pas cours. Parce que les apprenants sont obligés de se blottir dans un coin où il coule moins», raconte un instituteur. Lequel fait constater que sous l'effet de l'humidi-



Photo : Julie Nguimbi

... et la toiture de ce bâtiment coule de partout.

té, le plafond cède progressivement et présente d'énormes trous. L'établissement se meurt donc progressivement. Autrefois, son effectif tournait autour de 500 élèves. Au-

jourd'hui, il n'en compte que 300. Des douze classes pédagogiques, il n'en reste que huit opérationnelles. Non loin de là, l'école Saint-André s'est épanouie, avec deux bâtiments R+1 ré-

cemment construits par un bienfaiteur. Quant à Saint-Paul des Bois, il attend son heure pour refaire sa toiture. Et tous les soutiens sont les bienvenus.

Travaux publics

Les partenaires sociaux décidés à se défendre

SYM

Port-Gentil/Gabon

LA coalition syndicale du ministère des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire a tenu, dernièrement, son assemblée générale à la direction provinciale des Travaux publics de l'Ogooué-Maritime. Une rencontre dirigée par Jean-Florent Lewandja et Jean-Bosco Boungoumou Boulanga secrétaires des principaux syndicats de ce département ministériel. L'ordre du jour a porté sur le paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) due depuis 2 ans, le compte rendu de l'entretien de février dernier entre les partenaires sociaux et la tutelle, le bilan administratif, le renouvellement du bureau provin-



Photo : Koumouss

Le bureau du syndicat des Travaux publics appelant les adhérents à la mobilisation.

cial et la grève lancée par la Dynamique unitaire. D'entrée, les deux responsables des syndicats se sont insurgés contre certains agents et responsables de l'administration qui torpillent l'activité syndicale dans l'Ogooué-Mari-

time. «Les affaires syndicales doivent impliquer tout le monde. Ce n'est pas l'affaire de la main-d'œuvre non permanente seulement. Car, lorsqu'il y a des retombées, ce sont les fonctionnaires qui ont la plus grande part. Les responsa-



Photo : Koumouss

Ce qui reste du parc d'engins des Travaux publics à Port-Gentil.

bilités, les avancements et autres dont quelques-uns ont bénéficié, ils le doivent aux revendications syndicales», a rappelé Jean-Bosco Boungoumou. Les syndicalistes sont revenus sur les raisons de la grève de la coalition Dyna-

mique unitaire. Pour l'essentiel, l'on retiendra sa détermination de faire annuler certaines mesures gouvernementales prises lors du Conseil des ministres du 23 février 2018. Ils ont aussi évoqué le respect des libertés syndicales, la

négociation des nouveaux paramètres de la pension retraite, la régularisation des situations administratives des agents publics et le nouveau cadre de la main-d'œuvre non permanente.

Avant l'installation des membres de l'antenne provinciale, les syndicalistes ont appelé les adhérents à s'armer de courage, à être vigilants et prêts à suivre les orientations de la tutelle syndicale le moment venu.

Non sans faire remarquer l'inexistence du matériel de travail. Une situation qui a fait perdre à l'administration des Travaux publics sa mission première. Notons que cette rencontre s'est achevée avec la reconduction du bureau provincial dirigé par Gervais Otsaghe.